

Étude pétrographique des monuments mégalithiques de Lamsoul et Wéris II

Stéphane PIRSON

Les dernières recherches archéologiques récemment entreprises par la Direction de l'Archéologie du Ministère de la Région wallonne sur les allées couvertes de Lamsoul (Jemelle, Province de Namur) et de "Wéris II" (Durbuy, Province de Luxembourg) furent l'occasion d'étudier l'origine des matières premières utilisées pour la construction de ces monuments.

La note proposée ici consiste en un bref résumé des résultats de deux articles qui paraîtront prochainement dans le cadre d'une monographie consacrée aux mégalithes de Famenne (Pirson, 1998a et Pirson, 1998b).

1. Lamsoul

1.1. Le site

L'allée couverte de Lamsoul a été décrite en détail par Toussaint et Jadin (1996). Retenons qu'elle est implantée sur un substrat schisteux et que sa chambre funéraire comporte quatorze dalles en calcaire. Outre ces blocs de grandes dimensions, de très nombreuses pierres de taille nettement moins importante et de nature très variée entrent également dans la composition du monument (dallage interne, empièchement face à la chambre et soutien des piliers dans leur tranchée d'implantation).

1.2. Origine des matériaux

L'étude pétrographique des quatorze dalles a mis en évidence trois groupes de calcaires différents, tous issus du Givetien local (moins de deux kilomètres à vol d'oiseau).

Quant aux nombreuses pierres de dimensions plus modestes, 31 classes différentes furent définies au départ d'un échantillon représentatif (près de 1000 éléments). Ces classes reflètent bien la géologie des environs immédiats du site (essentiellement de l'Emsien, de l'Eifelien et du Givetien), à quelques légères nuances près ("hématite oolithique", plus de cinq kilomètres ?).

2. Wéris II

2.1. Le site

Le monument de Wéris II, ou allée couverte d'Oppagne, est implanté sur un substrat de calcaire givetien. Il se compose de près de vingt dalles de poudingue ainsi que de plusieurs dizaines de plaquettes et blocs de petites dimensions et de nature variée. Ces plaquettes et dalles ont été essentiellement utilisés pour les dallages interne et externe, pour le comblement des interstices entre les orthostates et comme pierres de calage (Toussaint, Becker et Hubert, 1996).

Ajoutons à cette description sommaire la présence, à l'est du site, de cinq menhirs également en poudingue.

2.2. Origine des matériaux

Comme de nombreux auteurs l'ont déjà mentionné, le poudingue des dalles est local (crête à moins de deux kilomètres à l'est du monument). Il se rattache à la Formation de Hamptaux (Emsien sup.-Eifelien inf. ; Godefroid *et al.*, 1994).

L'étude des plaquettes et des petits blocs, quant à elle, est encore en cours. Les premiers résultats indiquent une origine locale (calcaire givetien, "macigno" et grès eifelien).

3. Discussion

La politique d'exploitation des matériaux constituant les monuments mégalithiques différera grandement si on considère les dalles ou les pierres de dimensions plus petites.

3.1 Extraction

L'obtention de dalles implique d'abord un choix attentif du lieu d'extraction, différents paramètres pouvant influencer le degré de difficulté de l'opération (qualité du matériau, relation plan de stratification-pente topographique, nombre et fréquence des plans de diaclases, ...). L'étape suivante

consiste en l'extraction proprement dite. L'archéologie expérimentale nous indique que des pics étaient sans doute utilisés pour agrandir les fissures naturelles, de même que des coins en bois arrosés d'eau permettaient de détacher le bloc de son affleurement (Mohen, 1980).

L'obtention des pierres de dimensions plus petites est, quant à elle, beaucoup plus aisée. Un ramassage de surface suffira souvent à fournir nombre de ces éléments. Cependant, dans certains cas, un déficit en affleurements naturels proches entraînera le creusement de fosses d'extraction, comme à Bougon par exemple où des pics en bois de cerf furent même retrouvés dans des petites carrières longeant certains tumulus.

3.2 Transport

A la lumière d'expérimentations telles celles conduites à Bougon (Mohen, 1980) et à Ramioul (Poissonnier et Collin, 1994), le transport de dalles de plusieurs tonnes à l'époque néolithique est parfaitement concevable. Il implique cependant un effort considérable ainsi que la mobilisation de nombreuses personnes. Il en va de même pour le transport des nombreux blocs de petites dimensions, transport nécessitant par ailleurs l'emploi de "contenants" (sacs, hottes, plateaux, ... ?).

Ainsi, pour des raisons évidentes liées à l'importance de l'effort à mettre en œuvre, les allées couvertes de Lamsoul et de Wéris furent implantées relativement près des sources d'extraction des dalles. Il en va d'ailleurs de même pour la plupart des monuments mégalithiques.

Toutefois, il est possible d'aller au-delà de la simple affirmation du caractère local des matériaux. Ainsi, une fois l'(les) affleurement(s) susceptible(s) d'avoir fourni les dalles du monument mégalithique localisé(s), une analyse détaillée des différents trajets possibles "lieu d'extraction - lieu d'érection" apporte des informations intéressantes.

Ainsi, à Wéris, ce trajet vers le site d'implantation semble relativement aisé, l'allée couverte se situant en contrebas des affleurements de poudingue et la topographie étant plus ou moins régulière. Par contre, à Lamsoul, pour chacun des lieux d'extraction envisagés, des dénivellations, parfois importantes, doivent être gravies et la Wamme ou la Lhomme traversées. Cela nous amène à nous poser de nouvelles questions, par exemple sur la façon de vaincre de tels obstacles naturels ou encore sur les raisons du choix du lieu d'implantation des sites mégalithiques.

Dans la même optique, l'étude détaillée des pierres de dimensions plus petites a permis, à Lamsoul, de mettre en évidence, outre leur caracté-

rière local, une très grande diversité lithologique. Cela signifie que ces pierres n'ont pas toutes été récoltées au même endroit. Au contraire, il apparaît que la plupart des Formations des environs du monument funéraire sont représentées (seules celles présentant des roches plus argileuses, trop fragiles, font défaut). Deux scénarios principaux sont alors envisageables. Plusieurs groupes ont-ils prospecté au départ de l'allée couverte, chacun dans une direction différente? Ou alors, s'agit-il de "cargaisons" apportées par les différentes communautés s'étant rassemblées pour l'édification du monument, chacune apportant ainsi "ses pierres à l'édifice"?

4. Conclusion

L'étude pétrographique de l'allée couverte de Lamsoul a permis de mettre en évidence la présence de trois types de calcaires au niveau des dalles ainsi que la grande diversité des pierres de dimensions plus modestes. Quant au monument de Wéris II, si l'étude en est toujours en cours, il est déjà possible d'affirmer que la diversité y est moins importante : les dalles sont toutes en poudingue de même type et les plaquettes et blocs de plus petites dimensions sont moins nombreux et moins variés.

Ces études ont en outre confirmé le caractère local des matériaux des deux monuments.

Par ailleurs, les exemples de Lamsoul et de Wéris montrent clairement qu'une analyse approfondie des roches composant les monuments mégalithiques permet de mieux cerner les problèmes inhérents à l'extraction et au transport des matériaux impliqués.

Bibliographie

GODEFROID, J., BLIECK, A., BULTYNCK, P., DEJONGHE, L., GERRIENNE, P., HANCE, L., MEILLIEZ, F., STAINIER, P. & STEEMANS, P., 1994. Les Formations du Dévonien inférieur du massif de la Vesdre, de la Fenêtre de Theux et du Synclinorium de Dinant (Belgique, France). *Mémoires pour servir à l'Explication des Cartes Géologiques et Minières de la Belgique*, 38, Bruxelles, 144 p.

MOHEN, J.-P., 1980. La construction des dolmens et menhirs au Néolithique. *Dossiers de l'archéologie*, 46 : 58-67.

PIRSON, S., 1998a. Étude pétrographique du monument mégalithique de Lamsoul. *Études et documents, Feuilles*, à paraître.

PIRSON, S., 1998b. Étude pétrographique du monument mégalithique de Wéris II. *Études et documents, Feuilles*, à paraître.

POISSONNIER, B. & COLLIN, F., 1994. Construction expérimentale d'une "allée couverte" mégalithique. *Bull. Soc. Roy. belge d'études géol. et archéol. "Les Chercheurs de la Wallonie"*, 34 : 133-143.

TOUSSAINT, M. & JADIN, I., 1996. Fouilles 1995-1996 à l'allée couverte de Lamsoul (Jemelle, Rochefort, Province

de Namur). *Notae Praehistoricae*, 16 : 183-195.

TOUSSAINT, M., BECKER, A. & HUBERT, F., 1996. Fouilles 1996 à l'allée couverte d'Oppagne, ou "Wéris II", à Durbuy (Province de Luxembourg). *Notae Praehistoricae*, 16 : 197-208.